

Cinéma-débat autour du film « L'Océan vu du cœur » à Andernos-les-Bains

Le samedi 9 décembre 2023 de 20h30 à 22h30

Compte-rendu et contributions

Compte-rendu

Près d'une soixantaine de personnes se sont présentées au cinéma la Dolce Vita à Andernos-les-Bains pour assister à la projection du film documentaire « L'Océan vu du cœur », réalisé par Iolande Cadrin-Rossignol et Marie-Dominique Michaud (1h30), suivie d'un débat autour du Bassin d'Arcachon et de la protection des océans (1h). La Commission Nationale du Débat Public (CNDP) a sollicité l'intervention de Terre & Océan pour animer le débat (Gaël Barreau, Begoña Garrido et Clémentine Renneville).

L'auditoire était constitué de citoyens curieux, parmi lesquels figuraient des membres d'associations environnementales désireux de voir le film et d'échanger sur le sujet. Après un temps de présentation des enjeux et du déroulé de la soirée par les membres de la CNDP et Terre & Océan, le film a été projeté.

Le film, dont les interventions d'Hubert Reeves constituent le fil rouge, invite à réfléchir à l'état écologique de l'océan, aux services qu'il rend aux hommes, et aux principales menaces qui pèsent sur les écosystèmes marins. Pour cela, il met en lumière les actions de diverses personnes impliquées dans l'étude et la sauvegarde de la mer, qu'ils soient activistes, scientifiques ou institutionnels à travers toute la planète. Le film montre les effets de la surpêche industrielle, le lien entre les cétacés et la photosynthèse, source d'oxygène et puits de carbone, la richesse du vivant dans les océans, les impacts de l'augmentation des températures sur la biodiversité, l'impact des déchets et de la pollution aux plastiques, ou encore la résilience des écosystèmes marins grâce aux efforts concertés des habitants de zones côtières.

A la fin du documentaire, les médiateurs de Terre & Océan ont invité le public à s'exprimer, en réagissant ou clarifiant certains termes lorsque cela était nécessaire.

Un premier temps a été consacré aux réactions face au film. Les différentes personnes ont exprimé une certaine émotion face aux impacts que l'homme fait subir à l'océan, mais ils ont aussi fait valoir un certain optimisme vis-à-vis des solutions proposées dans le documentaire, et un espoir quant à la résilience des océans.

Cette même résilience a été évoquée au sujet du Bassin d'Arcachon, avec des témoignages sur le retour de la nature au cœur de nos espaces anthropisés dès que l'occasion lui en est laissée. Le retour de la faune en ville lors des divers confinements suite à la crise sanitaire du

COVID a été mis en parallèle avec le passage du documentaire où des zones protégées sont redevenues foisonnantes de vie en Polynésie.

La démographie autour du Bassin d'Arcachon a été un sujet abordé à de nombreuses reprises au cours des débats qui ont suivi. L'augmentation de 40000 habitants sur 10 ans prévue dans le SCOT (Schéma de Cohérence Territoriale), due à deux causes parallèles, le tourisme sur les zones côtières et l'attractivité pavillonnaire sur le fond et l'arrière-bassin, inquiète les personnes interrogées. Elles se questionnent sur la viabilité d'une artificialisation toujours plus grande de sols naturellement perméables, en préconisant une limitation des surfaces constructibles. Elles ont également mis en question les reconstructions des campings après les incendies de l'été 2022 ainsi que l'achèvement de l'autoroute, qui peut déboucher sur encore plus de congestion du secteur.

Le tourisme, bien qu'activité économique essentielle du Bassin d'Arcachon, a été également questionné pour son impact en matière de gentrification, avec une exclusion des classes populaires de la location saisonnière, ainsi que son influence pour les personnes habitant et travaillant à l'année dans le secteur. L'impact de certains comportements peu respectueux vis-à-vis du milieu naturel a également été souligné (l'exemple d'un mariage sur Banc d'Arguin a été cité). La primauté de l'économique sur le durable a été mise en exergue au niveau de la navigation de plaisance, avec des ports pensés pour l'accueil touristique, au détriment d'une navigation plus sobre et résiliente.

L'impact de cette démographie a été questionnée également au niveau de la problématique des eaux usées et de leur évacuation, ainsi que celle des déchets. Sur ce dernier point, il a été relevé également le souci de l'incivilité et de l'abandon des déchets dans le milieu naturel. Côté plastiques, certains préconisent l'arrêt de l'usage des coupelles plastiques dans le milieu ostréicole, pour retourner vers les tuiles chaulées, plus durables en termes d'environnement.

Le tourisme a également été évoqué dans ses aspects plus vertueux. Il a été admis que le Bassin était attractif par ses qualités paysagères, et que tous les publics, qu'ils soient saisonniers ou permanents, comprenaient l'importance de sa préservation. Des propositions ont été faites notamment en faveur d'une navigation plus pérenne et durable, comme avec l'utilisation des kayaks.

Le milieu naturel et les impacts visibles de nos activités humaines ont été évoqués par des plongeurs qui ont pratiqué les 30 dernières années. Cependant, ils notent également une meilleure coordination entre citoyens et institutions, en mettant en valeur la création du PNMBA (Parc Naturel Marin du Bassin d'Arcachon) et les concertations qu'il avait pu mener.

L'effet positif de la création du PNMBA a été discuté au regard de la problématique des herbiers de zostères, sur lesquels portent à la fois des efforts de conservation, mais aussi de restauration. Il a été bien précisé que c'est la conservation, en agissant sur les causes bien connues (pollutions arrivant des villes du pourtour du Bassin d'Arcachon) et d'autres à définir, qui reste à privilégier. Mais il a été reconnu que la restauration avec ses chantiers participatifs, avait un effet très positif sur la motivation des participants et la sensibilisation à la population locale.

La question climatique, un des enjeux de la zostère, a également été évoquée, à la fois parce que les herbiers y sont sensibles, mais également car ils représentent une partie de la solution en captant le CO₂. Il a été mis en lumière que des acteurs économiques se souciaient de cet enjeu, avec la présentation d'une conférence de 3 jours sur le climat mise en place par des entreprises locales.

Un dernier point a été soulevé par le public : l'importance de rendre tous les citoyens, résidents ou de passage, conscients de l'importance de ces enjeux en les informant bien mieux qu'actuellement afin d'arriver à atteindre le bon état écologique du Bassin d'Arcachon. Une meilleure information sur les politiques locales et les dates des réunions publiques est aussi souhaité par le public.



Quelques verbatims

« Dans le film s'applique la politique de l'influence et non de la protestation. »

« Il faut chercher un tourisme plus durable. »

« Je suis interpellé par le fait qu'après les incendies de l'été 2022, on reconstruit les campings autour de la Dune à l'identique. Ce sont des investissements énormes. Maintenant en plein soleil. Il y va avoir des loges avec climatisation. C'est contre-productif. Les politiques ne doivent pas se laisser faire pas les lobbys. »

« Il y a des leviers importants à faire comprendre, mais nous n'arrivons pas, surtout en ce qui concerne au tourisme de masse. Les nuisances sont énormes, mais nous oublions aussi les impacts de nos propres activités. Il faut trouver des leviers pour la sensibilisation. »